

que de Damiette imposait de nouveau les mains sur la tête du lévite canadien. Il lui remettait aussi l'hostie et le calice avec le pouvoir d'offrir le sacrifice pour les vivants et pour les morts. *Juravit Dominus.* Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira pas : tu es prêtre pour l'éternité, car le temps est fini. L'évêque et l'ordinand ignoraient qu'ils seraient bientôt eux-mêmes la victime du sacrifice. (1)

Le lendemain, au milieu de tous ses frères, le nouveau prêtre célébrait sa première messe. " Hier, j'ai dit ma première messe pour vous, mon cher père et ma chère mère. . . " J'ai bien souffert de ne pouvoir vous faire partager mon bonheur. Ce bonheur, je n'essaierai pas de vous le décrire ; seul le prêtre qui le ressent, peut en comprendre la douceur et l'étendue. Je ne méritais pas, moi, de le goûter au degré où l'ont senti mes autres frères, ordonnés en même temps que moi. Je remercie Notre-Seigneur de me l'avoir fait sentir dans une mesure bien plus large encore que ne le comportaient mon indignité et mes péchés. Tous les matins, il me sera donné à l'avenir de consacrer le corps et le sang de Jésus-Christ, de les tenir entre mes mains, de les offrir à Dieu au nom du peuple chrétien et pour le peuple chrétien. Non, vous ne pouvez pas comprendre la grandeur de ce mystère ; ni moi non plus, je ne la comprends pas. Nous ne la saisirons qu'au ciel, car là, en voyant le corps glorifié de Jésus-Christ, nous apercevrons quelque chose de sa beauté, de sa dignité, de sa divine majesté. "

Nous croyons que ce bienheureux frère contemple maintenant le Roi de gloire dans tout son éclat — *Regem in decore suo videbunt*, et que son pain de vie est le Christ non plus caché sous des apparences étrangères, mais dans toute la réalité de sa splendeur.

" Les fêtes de l'ordination, écrivait-il à un ami, ont été magnifiques. Notre Père Prieur a été on ne peut plus gracieux pour les Canadiens. Notre drapeau national flottait au réfectoire au milieu des couleurs françaises, pontificales et tyroliennes. Aussi malgré ma froideur et ma timidité naturelle, il ne m'a pas été difficile de trouver dans mon cœur de chaudes paroles pour lui exprimer ma gratitude. Notre bon et cher Père-Maître a joui plus que tout autre

(1) Un an plus tard, le 9 août 1883, Monseigneur Lion, de retour dans sa délégation de Mésopotamie, était emporté par une mort prématurée.